

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 6

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

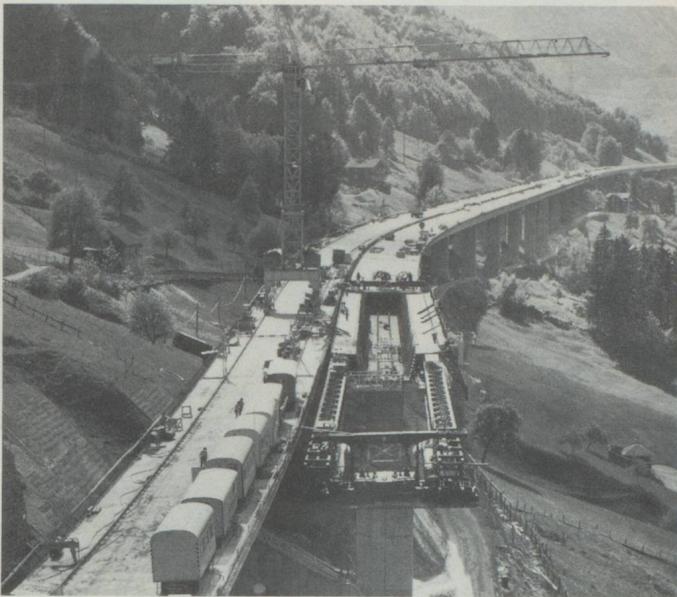
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Construction d'un viaduc entre Beckenried et Rütenen



Marché aux bestiaux à Wil Toutes les photos: A. Odermatt, Stans

nales, suivis de votations et d'élections. Le grand nombre et surtout la complexité des objets deviennent de plus en plus difficiles à être traités dans la forme actuelle. Cela conduit à une oligarchie vu que les citoyens voient leur rôle se borner à suivre le point de vue de la minorité dirigeante. Il faut aussi prendre garde à ce que la Landsgemeinde ne devienne pas purement et simplement une manifestation folklorique.

Un problème important et de première priorité, c'est l'enseignement qui n'est de loin pas délaissé. Chaque lieu possède son école primaire qu'il faut fréquenter pendant 9 années. De gros efforts ont été consentis pour permettre un enseignement moderne, spécialement sur le plan des constructions. Le gymnase des pères capucins à Stans est à la disposition des garçons comme des filles. Il fait office d'école secondaire. Pour les formations supérieures, des concordats ont été conclus avec des établissements scolaires en dehors des frontières cantonales, permettant ainsi une diversification de formations.

Seuls les étudiants qui suivent un enseignement supérieur sont quelque peu défavorisés, car les bourses octroyées étant minimes, ils sont obligés de financer eux-mêmes une partie de leurs études. Sur le plan industriel, Nidwalden en désaccord avec les experts, a développé son énergie électrique durant les années 30 ce qui a engendré un développement industriel et artisanal électrique.

Les agriculteurs et bon nombre de petits artisans ont troqué leurs vêtements de berger et leur tablier pour un «bleu» de travail en usine. Quant à leurs enfants, on les trouve dans toutes les entreprises de service et dans l'Administration, revêtus de blouses de bureau ou d'uniformes.

Sur le plan financier, Nidwalden a pris de l'importance et il s'ensuivit une sorte de rage de construire qui ne fut pas toujours de bon aloi, de même que le rattachement au reste de la Suisse par voie routière, fort désirée lors de l'établissement du plan directeur des autoroutes a mis en danger l'état satisfaisant des finances. On se pose actuellement la question de savoir si l'autoroute était vraiment nécessaire d'autant

plus qu'elle traverse le peu de campagne qui restait encore inviolé. Sur le plan routier, ce n'est qu'en 1860, par la construction d'un pont franchissant le détroit séparant les lacs d'Alpnach et celui des Quatre cantons pour aboutir à Stansstad, que la liaison avec le Brünig fut possible. Auparavant, seuls des bateaux à rames permettaient la liaison avec Lucerne, Uri et Schwyz. Il fallut encore attendre cent ans, jusqu'en 1964, pour obtenir une liaison ferroviaire avec le reste du réseau suisse. En décembre de cette année, on assistera à l'ouverture du tunnel du Seelisberg, et à celle de l'autoroute reliant Lucerne à Uri, ce qui permettra de récolter les fruits d'un immense travail, mais quels seront-ils? Prospérité ou malédiction ...

Nous sommes sur le point de nous assimiler au reste de la Suisse, de réfuter ce qui est typiquement nidwaldien. Il conviendra d'éviter que cette approche n'entraîne pas également la perte de notre identité helvétique.

*Karl Flüeler
Traduction SSE*